

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOSSAUV.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



GRAND CONCOURS IMPERIAL

(OUVERT AUX COLONIES.)

JOHN BULL.—Entrez, mesdames et messieurs; tout le monde est invité; venez essayer votre adresse; trois coups pour 5 cents.

TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE PARTOUT

SCENES DE MENAGE

LE CHAPEAU NEUF.

(Suite et fin.)

Enfin, passe une voiture dont le cocher est libre :

— Ici, vite, par ici.

Le cocher se retourne et dit avec une grimace : Ça prend une voiture quand il pleut à seaux et ça se donne des airs de prince.

— Voulez-vous me conduire oui ou non ?

— Va donc canard !

— Je vais vous apprendre à vivre ; conduisez-moi à la station de police.

— Oh ! la, la, tu ne m'a pas regardé ! Barbotte ; je voudrais te voir noyer.

Le cocher fouette son cheval et s'éloigne au galop.

M. Manillou se précipite sur un tramway, il écorse son chapeau contre la plate-forme.

C'est un désastre : ce n'est plus un chapeau, c'est un soufflet.

M. Manillou est de plus en plus furieux ; pour comble d'infortune, il manque son rendez-vous ; son client, las d'attendre, est parti. Il revient pédestement, par une pluie battante ; pour se sécher, il entre dans un autre restaurant il y trouve des amis qui se moquent de sa mine déconfite et de son chapeau.

On lui propose une partie dominos, il accepte ; inattentif au jeu il perd constamment. Huit heures et demie sonnent, il a déjà perdu \$10. Il ne sera chez lui qu'à neuf heures et sa femme qui l'attend pour dîner à sept heures.

Elle va lui faire une scène épouvantable.

Il rentre chez lui tout mouillé.

— En voilà une heure pour rentrer ! s'écrie madame Manillou.

— Quand on est en affaires on rentre quand on peut.

— Dans quel état es-tu ? Mais je ne me trompe pas, ton chapeau neuf est complètement abimé !

Tu n'as pas honte de rentrer avec un chapeau pareil !

— Il m'est arrivé un accident.

— Tu n'as pas voulu m'écouter ; je t'avais dit de prendre un parapluie.

— J'en ai acheté un.

— Acheter un parapluie ! s'écrie madame Manillou, quand nous en avons cinq qui dorment à la maison ! Tu n'y vas pas de main morte. Où est-il ? Montre-le ?

M. Manillou va chercher son parapluie qu'il a déposé à la cuisine.

— Combien l'as-tu payé ?

— \$2.50

— \$2.50 un parapluie de coton de 50 cts.

— Le marchand en voulait \$3.

— Il t'a volé. Oh ! les hommes, quelles nullités ! Où as-tu été pour mettre ton chapeau dans un état pareil ?

— D'abord, un oiseau a fait des sus.

— Un oiseau ! ou fait attention : on ne passe pas au-dessous.

— Je suis entré dans un restaurant.

— Pour dépenser ton argent.

— Pour le nettoyer.

— Ton argent ?

— Mon chapeau ; tu ne comprends rien ! je l'ai déposé sur une chaise, un imbécile de gargon l'a culbuté ; bref, la pluie est venue ; en montant dans un tramway, je l'ai aplati. Comme la pluie tombait toujours, j'ai du me réfugier dans un autre restaurant ; j'ai joué au dominos.

— Et tu as perdu ?

— Une vingtaine de sous seulement.

— Montre ton argent, dit Madame Manillou qui s'empare du portemonnaie de son mari ; tu avais \$14, et il ne te reste plus que cinq sous !

— C'était pour ne pas abîmer mon chapeau.

— Un chapeau de \$4.00 !

— Tu m'ennuies à la fin ; tu dépenses bien davantage pour ta toilette.

— Il faut bien que je m'habille. Je ne dépense pas mon argent au café, moi !

— Il ne faudrait plus que cela !

— Tu oublies que j'ai apporté une dot.

— Parlons en.

— \$15.000.

— Une belle affaire !

— Tu ne disais pas cela quand tu me faisais la cour ; tu étais à plat ventre devant ma dot.

— En voilà assez ! s'écria M. Manillou dont la patience était à bout.

— Je demanderai une séparation.

— Tout de suite, si tu le veux ; tiens le voilà ton chapeau !

M. Manillou applique son couvre-chef sur la tête de sa femme ; d'un coup de poing, il le lui enfonce jusqu'aux oreilles.

— Au secours ! A l'assassin ! s'écrie madame Manillou pendant que son mari gagne la porte et s'enfuit.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bons
bons de Fin Parfume.

L'Agres de Nuit

Ce fiacre fut, sans doute, construit du temps de l'échevin Homier, et bien avant celui de l'échevin Brunet ; mais la Société des antiquaires doit manquer d'argent pour le conserver dans le Château Ramezay, et cette pièce historique de premier ordre poursuit sa longue carrière en faisant la maraude et le service de nuit.

Le cocher fut, selon toute apparence, refusé à St-Vincent de Paul. Il eut été difficile de l'y admettre sans relâcher aussitôt le reste des forçats.

Quant au cheval, nous préférons n'en pas parler ; il faudrait être un spirite convaincu comme le Dr. D..., le grand vaccinateur municipal, pour affirmer sans mentir, voir entre les brancards sa silhouette transparente.

Il est dix heures du soir, un train arrive. Sous la pluie battante, les voyageurs sortent de la gare et se dispersent, les uns à pied, les autres en voiture, évitant avec soin le vieux fiacre qui reste seul et semble s'aplatir encore sous l'averse.

Arrivent enfin un monsieur et une dame qui, après de longues hésitations sous la marquise de la gare, s'élançant, pataugent et, tels des baigneurs accostant un radeau, se jettent dans le vieux fiacre.

Un moment le cocher reste ahuri devant une pareille audace, puis il reprend bien vite sa tête des jours de comparaison devant le Recorder et crie avec violence :

— Dites-donc, vous savez que si vous n'avez pas de bagages, c'est cinquante cents le voyage.

— C'est bon, c'est bon, font les naufragés décidés à tout subir plutôt que de se retrouver sous la pluie ; allez, vous aurez vos cinquante cents, c'est entendu.

Le cocher assassin comprend que la partie est perdue. Adieu les voyageurs débarquant de la campagne, qu'on exploite tout à son aise, adieu les "habitants" qu'on menace de verser !

Le cocher assassin prépare sa revanche. Il boucle, reboucle les harnais, nettoie sa voiture, plie les couvertures, bourre sa pipe. La nuit est perdue, mais bon Dieu de bon Dieu, ces clients-là le paieront, ils en auront pour leur argent. Des clients sans bagages, sans cette inépuisable source des tarifs pour une boîte, un panier, une couverture ! Nous allons rire !

Et après un petit quart d'heure la voiture part. Elle doit marcher, car au bout de cinq minutes on ne peut nier que la cour de la gare a été franchie. Et sur la rue Craig, sur les gros pavés, le cheval marche au pas, les coups de fouet pleuvent sur les vitres,

la voiture s'accroche à tous les trottoirs, frôle les tramways, le cocher redescend, redemande l'adresse, essaie d'écoraier quelques doigts dans la portière. Maintenant, il compte les fenêtres, et il y en a ! il y en a !

Mais, à l'intérieur, l'orage gronde. Brusquement la vitre s'abat, le monsieur hèle un homme de police.

— Venez à la station, ce sera plus simple.

Et la voiture part vite cette fois, l'homme de police sur le siège.

Au poste, sourires ironiques du sergent : "On vous connaît ; c'est bon, votre ; numéro ; conduisez Monsieur et tâchez de ne pas regimber."

Sournois, le cocher remonte sur son siège et il va repartir, mais avant, l'œil plein de vengeance satisfaite, il se penche vers la portière :

— Hé ! dites donc, vous savez maintenant c'est plus à la course, c'est à l'heure : Vous m'avez fait arrêter.

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Ls Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf ; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. R. F. O. N. & M. A. R. F. O. N., Experts. Edifices New York Life, Montréal. Bureaux : 1 et Atlantic Build., Washington, D. C.

Vieux Journaux

A VENDRE

Pour Envelopper
Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth.

Correspondance

St-Jean P. Q. 6 Oct 1899

Mon cher CANARD.

Les élections sont commencées dans nos parages. La campagne a été ouverte par un brillant engagement entre un chef bleu, échoué temporairement à la mairie, et une étoile du parti libéral. La discussion a été rondement menée de part et d'autre, et les arguments n'ont pas fait défaut.

Mais comme toujours le champion des infâmes tories a eu recours à des tactiques déloyables. Quand on a la tête lisse comme un melon d'eau, on ne confond pas son adversaire avec une occasion — je veux dire qu'on ne le saisit pas aux cheveux.

J'ai kodacqué les deux adversaires aux prises, dans l'espérance que cet instantané contribuera à l'ornementation de tes colonnes.

Bien à toi, Olm Paul.

N. B.—Voir vignette, sur la 6me page.

Sept martyrs, 7 Oct. 1899

Il est question du prochain mariage de Tifine, commerçant avec Mlle Laframboise de Liesse. Bon voyage.

Pâira, à été nommé gérant de la Cie du téléphone Bell à Dorval et membre de la société des Rats.

Notre peintre decrotteur est chargé de décorer le nouvel hôtel La Loi: On nous promet des chefs-d'œuvre. Fais ce que doit et passe la cruche, Antoine.

Tous ceux qui font partie d'une société quequelcoue, ceux qui n'en font pas partie, et M. Mange-Profit, en particulier sont invités à se rendre en foule à l'hôtel La Loi, samedi le 14 Oct. courant. J'y serai.

GUEUX.

Regions nos Comptes

(Cinq heures du soir, dans un café concert de la rue des Commissaires; peu de clients, un seul garçon.)

UN CLIENT, allure un peu poissonnière.—Garçon!

LE GARÇON.—Voilà, monsieur.

LE CLIENT.—Qu'est-ce que je vous dois?

LE GARÇON.—Trois scotch, trente cents, un gin, quarante et deux bocks, cinquante.

LE CLIENT.—Comment, deux bocks, cinquante cents. Je ne veux pas payer plus de cinq cents le verre.

LE GARÇON.—Mais, non, monsieur, je dis quarante de boisson et deux bocks, deux chelins six.



EN MAUVAIS ORDRE

MADAME (lisant).—“ L'amour est un ballon qui vous enlève vers le ciel; — le mariage est un parachute qui vous ramène lentement vers la terre!”

MONSIEUR (lisant aussi).—“ Encore une catastrophe! Un aéroneute est précipité d'une hauteur de 3,000 pieds. Toujours la même histoire! Le parachute n'a pas fonctionné!”

LE CLIENT.—Cré nom! Voilà que c'est deux chelins six, deux bocks, à présent! Appelez-moi le boss.

LE GARÇON.—Monsieur fait erreur: trente cents de scotch, dix de gin, et deux bocks à cinq cents chacun, cela fait cinquante cents; il me semble pourtant que c'est clair.

LE CLIENT.—Oui, j'entends bien, vous me laissez les bocks à cinq cents, mais vous me faites payer le gin quarante cents.

LE GARÇON.—!!!

LE CLIENT.—Eh bien, je ne paierai pas, c'est bien simple: allez chercher la police.

UN VOISIN, vénérable de tenue et blanc de barbe.—Pardou, monsieur, voulez-vous me permettre...

LE CLIENT.—Vous, d'abord, fichez-moi la paix.

LE VOISIN.—Voulez-vous me permettre de déposer un grain de bon sens dans votre discussion? Quarante cents de boisson forte et dix cents de bière, ça fait cinquante cents: c'est le total qui est de cinquante cents.

LE CLIENT.—Eh bien! on le dit, vieil encroûté. Vous voyez depuis un quart d'heure un brave canayeu comme moi qui se fait emplir par un voleur de garçon de bar, et vous restez là comme un melon. Vous n'êtes qu'un serin. Tenez, garçon, voici cinquante-cinq cents. Et vous; vieille bourrique, ne vous trouvez jamais sur mon chemin.

AUSSITOT PRIS

Le BAUME RHUMAL calme immédiatement les accès de toux et les diaspis.

J. U. FOUCHER & CIE 1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50 Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$180. Un piano carré pour \$25.

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtiesse et de Cimetières, etc., de tous ces descriptions, en gros et en détail. Particularités données sur demande

Bureau et Ateliers:

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BELL. No 1468

(Connection gratuite pour Montréal.)



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 381 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

AUTOMNE ET HIVER

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, forme nouvelle, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

CORPS ET CALEÇONS, de toutes grandeurs.

Cravates, Gants, Faux-Cols, etc,

SPECIALITE: Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la toux, etc, etc, dans le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les pharmacies et drogueries.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, États, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 14 OCT. 1899



LEGENDE DU 17^e SIECLE

Jadis vivait à Point'Fortune
Un jeune homme laid comme un pou
Et n'ayant pour toute fortune
Qu'un chien qui se nommait "Toutou."

Comme il trouvait la vie amère
Et ne savait que devenir,
Un beau soir il dit à sa mère :
—Ma vieille, tout ça va finir.....

—Je suis pourtant un type honnête ;
En bien ! quand j'embrasse parfois,
Sur ma route, quelque fillette,
Elle gueule comme un putois.

Quand je traverse une bourgade,
Chaque habitant' pris de terreur,
Dans son chez-lui se barricade
Tout comme si j'étais un tueur.

J'en ai assez de l'existence.
Je vais me noyer cette nuit.
Sa mère allait répondre quand se
Produisit au loin un grand bruit.

C'étaient—je vous le donne en mille,
Mais vous restez coi, c'est certain—
C'étaient les Anglais qui de la ville
Venaient s'emparer soudain.

Laissant sa mère toute seule,
Notre homme alors bondit sur eux
Et les Anglais, voyant sa gueule,
Se sauvent comme des p...sureux.

Devant cette allure martiale
Le maire du lieu, sur le champ,
De la milice nationale
Nomma notre homme commandant.

Qui dira le secret des âmes !
Il advint que depuis ce jour
Les filles et même les femmes
Se disputèrent son amour.



Avant tout Soyons Canadiens

Ladébauche est allé passer ses va-
cances à la campagne, et nous est re-
venu avec son contingent accoutumée
d'histoires que nous appellerons prises
sur le vif, s'il est permis à un journal
aussi distingué que LE CANARD de
s'exprimer ainsi.

En voici deux pour cette semaine :

La première se passe à dix lieues
de Montréal. C'était le dimanche
après la grand'messe, et le jeune An-
toine B... "faraud comme un cheval
de quatre sous" s'était rangé avec
ses compagnons, au bas du perron
de l'église, au meilleur endroit pour
voir défiler les demoiselles du village.

Au moment où il se préparait à
faire un beau salut à la fille du méde-
cin de l'endroit, il entend la voix de
son père qui lui crie d'un arpent :

"Toinon, emporté moé anne allu-
mette; tu sais qu't'est-obligé à moé
par mon acte de donation."

* * *

Pour ne pas faire de jaloux, suppo-
sons que l'autre se passe en bas de
Québec, à Trois-Pistoles.

Un étranger, incertain sur la route
à prendre, arrête son cheval devant
une maison d'assez bonne apparence
où un vieillard fumait tranquillement
sa pipe.

—Bonjour, monsieur, dit l'étran-
ger, est-ce le bon chemin pour aller à
l'Île Verte?

—Je pourrais pas vous dire, mon-
sieur.

—N'êtes-vous pas de la place?

—Oui, mais je ne me mêle plus de
rien, je me suis donné à mon garçon.
Il est en dedans, vous pouvez le voir
si vous voulez.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'uses que du *Cildre On*
guent de Pin Parfumé.

Tous les Improvements modernes

On aurait tort de croire que nos
"habitants" sont des gens arriérés.
Ils sont au courant de toutes les pe-
tites faiblesses des citadins et au be-
soin, ils pourraient enseigner plus
d'un bon truc à nos sportmen qui,
sous prétexte de pêche et de chasse,
vont faire des pique-niques dans le
Nord, le Grand Nord ou les îles de
Sorel.

Il y a environ quinze jours, je me
présentais, avec un ami, chez un co-
lon, à quelques milles en arrière de
Ste-Adèle. Il m'avait été recomman-
dé par d'autres sportmen comme moi,
et cela simplifiait beaucoup l'entrée
en matière.

—Bonjour, monsieur, lui dis-je, on
me dit que vous avez un excellent
lac pour la truite.

—Oui, me répondit-il, je vis avec
cela.

—Combien nous demandez-vous
pour nous permettre de pêcher une
journée.

—Je ne permets pas aux étrangers
de pêcher dans mon lac. Ils pour-
raient se tromper de poissons.

—On m'avait pourtant assuré qu'il
y avait une belle journée de sport à
passer ici.

—On ne vous a pas trompé. Allez
vous asseoir, avec votre ami, sous le
gros arbre que vous voyez à un arpent
d'ici et mettez-vous à votre aise. Ma
femme va vous apporter une bouteille
et des verres. Quand ce sera à peu
près l'heure du train, je viendrai
vous chercher en voiture et je vous
mettrai à bord avec un plein panier
de poisson, pour cinq piastres.

L'Union fait la Force

Les Unions ouvrières font du pro-
grès à Montréal, s'il faut en croire le
petit incident suivant :

Ces jours derniers, un des profes-
seurs de l'école Montcalm avait donné
à ses jeunes élèves un petit problème
à faire chez eux, dans la soirée. C'était
très simple, comme on peut le voir :

"Si un homme gagne 10 cents de
l'heure et travaille 10 heures par jour,
combien gagnera-t-il dans une se-
maine ?"

Le lendemain, au lieu de la solu-
tion, un élève apporta un petit papier
sur lequel le professeur lut avec stu-
peur :

Monsieu le Maître. J'ai pas voulu
que Joe travail vote caloule dont au-
quel vous attaqué la jorné de 8 hrs.

Jos X..., snr.

R. S. V. P.

"Le Courrier" dont tous les ama-
teurs de prose dominicale déplorent
la mort prématurée, annonçait dans
son unique numéro, qu'il s'était assuré
les services d'une nuée de spécialistes
pour répondre à toutes les questions
imaginables qui pourraient lui être
posées.

Dès le lendemain "Le Courrier"
recevait la note suivante :

Monsieur, — Un soir, rentrant chez moi
à l'improviste et sans bruit, je fus tout
surpris d'entendre une conversation
dans la pièce voisine. Instinctivement,
je préai l'oreille. Ma femme et son cou-
sin N... discutaient sur les moyens à
prendre pour faire expédier un télé-
gramme me mandant à Québec, — ce qui
leur donnerait le temps de disposer des
meubles et de fuir aux États-Unis.

1o. N'étant pas supposé avoir entendu
cette conversation et n'ayant jamais été
présente à N..., que dois-je faire dans les
circonstances ?

2o. N'étant pas supposé savoir que le
télégramme n'est pas "bona fide," dois-
je me rendre à Québec ?

"Le Courrier" a été frappé d'ap-
oplexie foudroyante le lendemain et
son armée de spécialistes s'est disper-
sée. Cette question intéressante me-
nace donc de rester éternellement
sans réponse, à moins qu'un sbonné
du CANARD n'ait la complaisance d'y
répondre.

AVIS CHARITABLE

Depuis quelque temps "Le Soleil",
de Québec, publie des caricatures des
principaux événements de la semaine.
Jusque là c'est très bien. Mais il y a
quelque part dans les bureaux de ré-
daction du confrère, un quidam
qui se permet d'expliquer les dessins
de Racey. Et jusqu'à présent, o'est
fort mal.

Plutôt que de publier des âneries
comme la semaine dernière, "Le
Soleil" ferait mieux de laisser les
dessins tranquilles. Le lecteur s'en
tirera mieux, tout seul.

LIBELLE

Un certain nourrisson des muses
pourrait bien se trouver dans de mau-
vais draps s'il continue à faire distri-
buer une feuille volante sur laquelle
on lit en grosses lettres "La Police à
vendre."

Il est vrai que c'est une chanson
intitulée "La Police" qui est à ven-
dre, mais par le temps d'enquête qui
court, les gens pourraient s'imaginer
que c'est la police qui est à vendre.

EUX-MÊMES

La plupart des médecins conseillent
l'emploi du BAUME RHUMAL à leurs pa-
tients.

COUAC

Les ministres promettent beaucoup et tiennent... à leurs portefeuilles.

L'homme parfait, c'est celui qui donne son cœur à Dieu, son argent à sa femme et ne demande rien pour lui.

On annonce de Paris, que le des sinateur de "L'Illustration" va être poursuivi pour haute trahison. Il est accusé d'avoir livré à l'ennemi le plan du fort Chabrol.

Dans sa tournée à travers le Canada français, — Montréal, Québec, St Hyacinthe, etc. — M. Herbetie se fait accompagner d'un interprète, le Dr Gerin-Lajoie. C'est une excellente précaution.

Quand un homme est blessé dans un accident de chemin de fer, il demande d'abord au médecin s'il en reviendra, et ensuite à son avocat, combien il lui reviendra.

L'excitation à bien souvent fait écrire de curieuses dépêches. Un Montréalais qui était à bord du "Scotsman" naufragé la semaine dernière, à télégraphié à un parent dès son arrivée à Rimouski :
"Je suis sain et sauf. Annonce la nouvelle à ma femme avec des ménagements."

Un marchand de charbon que nous ne nommerons pas, pour ne pas lui faire de réclame, se présente dans le bureau d'une Compagnie d'assurance et demande à faire assurer son stock contre le feu. — Si c'est du charbon, comme celui que vous m'avez vendu, lui dit l'agent, c'est inutile de le faire assurer : il ne brûle pas.

Si l'Affaire n'était pas finie et bien finie, voici qui la finirait du coup :

Quand le général Mercier s'est levé pour donner son témoignage, le colonel Jaoust lui dit :

—Général, peut-être préférez-vous "rester assis." (Esterhazy).

Et le général répondit : Ce n'est pas de "refus" (Dreyfus.)

Dans les cercles de l'Hôtel-de-Ville on s'amuse beaucoup en ce moment de l'aventure arrivée à un haut et long fonctionnaire qui a voulu arrêter le tramway avec son parapluie. M. St-George et le sénateur Forget ont été requis de mettre la Cie en banqueroute si le prix du riffard endommagé n'est pas remboursé : — mais, au moment où nous allons sans presse, il n'y a encore rien de fait.



LES ELECTIONS

Ouverture de la campagne à St-Jean, P. Q. (Voir correspondance de St-Jean.)

Sur la rue Ste-Catherine, pas bien loin de la rue St-Laurent se trouve un restaurant qui se distingue par la malpropreté de la table, de la vaisselles et du garçon qui fait le service.

Les "beans," les steaks, les pommes frites, les mutton pies, etc, tout est servi au plus juste prix, avec assaisonnement de mouchez ou de coquelles compris.

Une visite est respectueusement sollicitée... de la part du bureau de santé.

UNE IDEE ORIGINALE

Nous avons : l'assurance contre l'incendie, l'assurance contre les accidents, contre la grêle, contre la maladie, contre les risques de remboursement au pair ; nous n'avons pas encore l'assurance contre les médecins.

Cette lacune est aujourd'hui comblée ; on annonce la constitution d'une société d'assurance mutuelle, à cotisations fixes, contre les risques ci-après :

1. Contre les frais des soins médicaux :

2. Contre les dépenses des médicaments.

Les "soins médicaux" assimilés à un risque, voilà une trouvaille qui ravira d'aise les ennemis des médecins.

LE DISTRAIT

(Pour le CANARD.)

Leblond, quittant, pour un instant.
Son domicile,
Ecrivit sur la porte : "Absent."
S'en fut en ville.
Une heure après, s'en revenant,
D'un pas agité :
Pourquoi m'être hâté tant, tant ?
Peine inutile,
Puisque Sieur Leblond est absent.
Partons en ville.

PAUL HYBSONS.

Huitres ! Huitres !
Malpecques !
Malpecques !
Où aller pour se faire servir ce précieux mollusque ?
TOUJOURS AU
Palais Capital
le célèbre restaurant tenu par
M. HENRI ALLARD
No. 401 RUE CRAIG

Comme les années passées, on servira les huitres sur écailles, frites ou en soupe, promptement et à des prix raisonnables.

On vend aussi les huitres au cent, à la mesure ou au baril.

Le public est toujours sûr d'y trouver les huitres les plus choisies, les plus fraîches, les plus succulentes.

C'est la place en vogue !

..LA..

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 15 Octobre courant.

1 Let de.....	\$10,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
50 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant\$49,742

Prix du billet 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.
Nous faisons remarquer au public que la Société a été entièrement reconstituée. Le personnel du comité a été changé et M. Timothé Arochambault en est aujourd'hui le gérant. Prochainement, nous commencerons l'ouverture des cours publics et gratuits.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.
Etablissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 2 OCT.

Fleuriste et Typographe

Vaudeville en un acte.

Au Coq Huppé

Grande opérette en un acte.

Nombreuses attractions variées.
Orchestre de premier ordre.
Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2½ hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.

CABANA & BRUNET

Agents d'Immeubles
Constructeurs et Courtiers

Prêts sur première ou deuxième hypothèque aux plus bas taux possibles, depuis 4 pour cent en montant.
Propriétés à vendre — Un montant nominal argent comptant, balance payable avec le loyer.

31 Rue St-Jacques

MONTREAL

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habillements en Tweed importés de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

CHRONIQUE DE LONGUEUIL

Pas grand'chose à la comédie de l'Hôtel de ville, cette semaine. Le grand chef a donné une leçon à un de ses sujets sur la signification du mot "réglement."

* *

Ah! Chicot quand seras-tu parmi nous.

* *

Où demande un acteur?

* *

Alex. Syvrio parle de venir donner une représentation de sa voix, l'an prochain au profit de la fanfare de Longueuil.

Un jeune monsieur est venu à Longueuil dernièrement pour voir le correspondant du CANARD et lui dire que s'il voulait publier un scandale il lui donnerait une certaine somme et des preuves. Mais le correspondant qui était, pour lors, très rigolo, lui dit de repasser en ayant soin d'apporter avec lui le rapport du conseil de guerre de Rennes.

* *

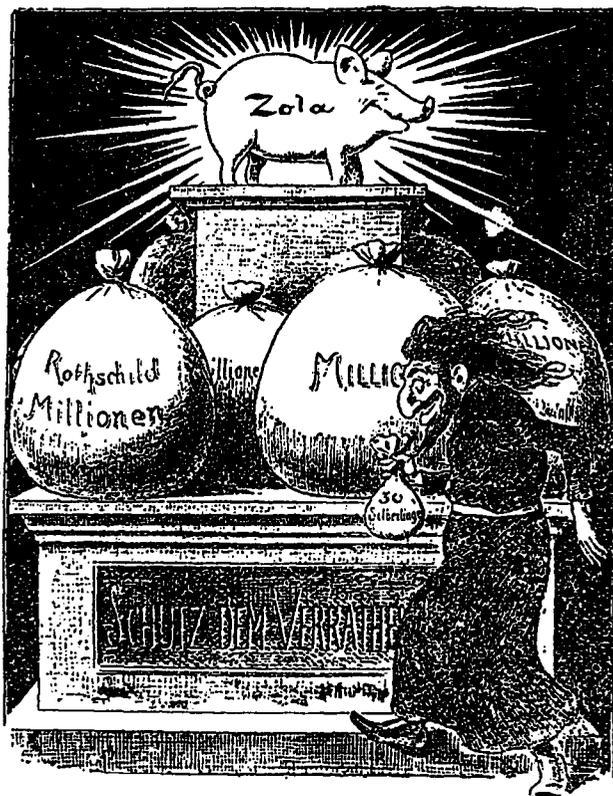
L'homme qui bâille ira prochainement trouver un célèbre médecin de cette localité.

* *

M. Chs. L... qui est un fort chanteur, a composé, la semaine dernière, cette drôle de chanson. Mais après une enquête de votre correspondant, il a découvert que la dite chanson était vieille de plusieurs siècles et qu'elle était fille de père et mère inconnus, mais on peut trouver l'orphe line à la page 124, se partie, de la Muse populaire. En voici une copie qui est dédiée à M. J. E. Marsouin, ex-correspondant du CANARD :

Je suis Billou, v'la mon histoire
Et celle de mon bouton,
C'lni d'un fantassin, notoire,
D'la Garnison d'Charanton :
J'étais devant une baraque
A regarder fair' des tours,
Je me tordais comme un braque
D'entendre tous leurs calombourgs.
Mais ma culotte était mûre,
L'bouton partit tout à coup.
Aurez-vous, par aventure,
Trouvé le Bouton de Billou ?

Hélas! ma pauvre culotte
Faillit tomber jusqu'au bas.
Comme nous n'avons plus d'capote,
On aurait pu voir mes bas.
Je la relèvo bien vite.
Tout confus et tout tremblant,
 Craignant qu'on m'dise : il agite
Son étendard au vent.
Mais la foule, qui murmure,
Se mit à crier d'partout :
Aurez-vous, par aventure,
Trouvé le Bouton d'Billou ?



LES FONDS DU SYNDICAT DREYFUS

JUDAS ISCARIOTE.—Entre traître il faut s'aider. Il ne me reste que mes 30 deniers, mais je les apporte de bon cœur.

Enfin, j'fais par comprendre
Qu'on s'moqueait d'moi carrément ;
C'est pourquoi sans plus attendre
J'pique une course prestomont.
Mais la foule toujours prête
A se moquer du malheure,
A me pourchasser s'apprête,
En me criant tout en chœur :
On l'retrouvera, la chose est sûre,
Mais il faut l'charcher d'partout, etc.

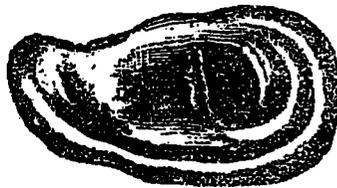
De retour au corps d'garde
J'm'en vas, comme un gros St-Jean,
Tomber, sans y prendre garde,
Entr' les bras d'un sargent
Qui, pour entrer en matière,
Soudain me traitait d'croûton,
Puis me dit tout en colère :
Là ions qu' t'a foarré ton bouton ?
Je l'ai perdu, la chose est sûre,
Mais l'sargent me fourre au clou.
Aurez-vous, par aventure,
Trouvé le Bouton d'Billou ?

C'est chique n'est-ce pas? Il y a un autre couplet. Mais celui là est trop rigolo pour être mis sur un journal vertueux comme le CANARD. Tirons le rideau.

ROBERT DE LONGUEUIL.

Dans quelque temps d'ici il sera impossible de visiter les catacombes; elles seront envahies par les os.

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.



Pour prendre un bon repas
Ou manger des huîtres
Au verre, friées, ou sur écaille,
Joe Pojtras est notre homme
No ConT un, rue St-Laurent.

Le P'tit Windsor est ouvert,
La nuit comme le jour. [ers
Jolis salons cabinets particu-
Pour messieurs et Dames.
Repas complet,
Fruits, fromage, café.
Le tout pour 25 cts.



Faites Usage

...DES...

BROSSSES D'EDDY

Les plus durables sur le marché

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconfort quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il agit positivement sur les os sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons : nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en f'ront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIMÉ, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell, Main 2367

Tel. des Marchands 833

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Rue de ROLLAND - Montréal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorroïdes dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède :

St-HENRI, 9 mai 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorroïdes depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DROAR, Ingénieur.

148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri

Pris : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnes LE CANARD.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines : La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

DESSIN PHOTO

GRAVURE

BOIS



AUX CORRESPONDANTS

Segroeg.—Ce qui est différé, n'est pas toujours perdu. Avec la meilleure volonté du monde, il ne nous est pas possible de publier, dans la semaine même, tout ce que nous recevons.

A. D. Toronto.—Votre dessin nous est parvenu trop tard pour cette semaine. Nous pourrions l'utiliser la semaine prochaine, s'il est encore d'actualité.

C... Culotte.—Nous recevons votre envoi avec plaisir ; mais il nous faut l'examiner avant de dire s'il sera excepté.

Hélène.—Votre poésie est charmante dans son genre, mais pas dans notre genre. Pardon, ma chère, pardon.

Vieux fou.—Prenez du sel effervescent le matin, et ne buvez pas de "scotch" le soir.

Herman von Hochmann.—Pas peaugoux ; un drès bedit beu.

Amateur.—Vous avez tort de croire que la troupe de Nicosias peut nous donner "Veronica" qui est un drame et non un opéra. Attendez la prochaine tournée de Sarah Bernhardt.

Menda.—Sans doute que votre cavalier a eu tort de répondre au sergent Legget qu'il ne vous connaissait pas. Mais il faut mettre cela sur le compte de l'excitation. Il a plutôt manqué de tête que de cœur. Tout s'arrangera pour le mieux.

POUR RIRE

Au restaurant :

Le client.—Je n'ai jamais rien vu d'aussi dur que ce poulet.

Le garçon.—Vous n'avez jamais goûté à nos steaks ?

Sur les Alpes :

Le touriste.—Si je tombais au fond de ce précipice, vous seriez bien embêté.

Le guide.—Pas du tout, monsieur m'a payé d'avance.

—Regarde donc Machin qui rit d'un si bon cœur. Quelqu'un a dû lui conter une bonne histoire.

—C'est plutôt lui qui a dû en conter une.

Un mathématicien a calculé qu'on peut facilement porter un million de piastres, pourvu que la somme soit en billets de \$1.000.

C'est bon à savoir...

Au recorder :

—Coupable ou non coupable ?

—Non coupable.

—Alors que faites-vous ici ? Fichez moi le camp.

—Comment la terre est-elle divisée, demande un instituteur ?

—Par les tremblement de terre, répond le plus brillant de ses élèves.

—Les rayons X pénètrent à travers les corps les plus opaques. Rien n'est plus pénétrant.

—Tu n'a jamais entendu chanter ma fille.

Dans un magasin du faubourg :
Le client.—Vous vendez des chemises blanches ?

Le commis.—Oui, monsieur.

Le client.—Alors, pourquoi n'en mettez vous pas une ?

Le geôlier demandait à un condamné à mort, ce qu'il désirait manger à son déjeuner, avant de marcher au lieu du supplice.

—Je désirerais des fraises, dit le condamné.

Comme on était en automne, le geôlier lui fit remarquer qu'il était impossible de se procurer des fraises avant cinq ou six mois :

—C'est bien, j'attendrai, repliqua le condamné.

L'étranger. Votre ville me paraît bien tranquille: les événements intéressants doivent y être rares.

Le trifluvien.—Pas très rares ; il n'y a pas plus de six mois que nous avons eu une éclipse de lune.

Les femmes aux Iles Fiji, portent leurs anneaux dans le nez, au lieu de les porter aux doigts, comme les femmes des autres pays.

Peut être qu'elles se servent plus de leurs doigts et moins de leur nez.

—" Je regrette d'avoir à me dispenser de vos services," disait un rédacteur à son reporter, " mais je me marie prochainement avec une jeune fille qui fait partie d'un club de couture, et je n'aurai plus besoin de personne pour avoir des nouvelles.

Lannaud était au concert avec sa femme hier soir ; que penses-tu qu'il lui a dit ?

—Dieu le sait.

—Il lui a demandé si, avant de mourir, elle consentirait à donner à sa seconde femme sa recette de pâté au poulet.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adresses : LE CANARD, Montréal.

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par avion.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
102 Carmen.—L'amour est enfant de Bohême.
103 Le jour et la Nuit.—Ce qu'on appelle aimer.
104 Le Coeur et la Main.—Chanson du casse.
105 Le Grand Mogol.—Chanson du Kirikiribi.
106 Les Cloches de Corneville.—La légende des cloches.
107 Les 26 Jours de Clairette.—Attention ! ma petite cocotte.
108 Gillette de Narbonne.—Souv'rs des Jeunes ans.
109 La belle Hélène.—Un mari sage.
110 Les Cloches de Corneville.—Chanson du Cidre.
111 Mlle Nitouche.—Babet et Cadet.
112 Le Petit Duc.—L'âge de l'amour.
113 Le Petit Duc.—Le Paradis de la France.
114 La Pucelle des Canaries.—Mon petit mari ahéri.
115 Les Cloches de Corneville.—N'oubliez pas ci, l'gardes par là.
116 Les Mousquetaires de la Reine.—Ah ! Messieurs.
117 La Cigale et la Fourmi.—Petit Nodé.
118 La Mascotte.—Ouvriers du Paradis.
119 Fleur de thé.—Buvons encore.
120 Si j'étais roi.—Sivous croyez avoir rêvé.
121 Les dragons de Villars.—Ne parle pas, Rose.
122 Le songe d'une nuit d'été.—Un songe hélas !
123 Héroïde.—Femme varie, foi qui s'y fie.
124 Carmen.—Chanson du toréador.
125 Mme Favart.—Quand il cherche dans sa cervelle.
126 Fleur de Thé.—Je suis né dans le Japon.
127 La timbale d'argent.—Couplets de la timbale.
128 La Fille du Tambour-Major.—Petit Français.
129 La Mascotte.—Couplets des Prévôts.
130 Les Favorites.—Romances extraite du duo.
131 Guillaume Tell.—Solo immobile.
132 La Fêcholle.—On sait immer quand on est espagnol.
133 Mignon.—Connais-tu le pays ?
134 Les Cloches de Corneville.—Ch'n du Marquis.
135 Boccace.—L'amour, c'est le soleil.
136 Le Trouvère.—Dieu que ma voix implere
137 Mireille.—A toi mon Ame.
138 Mlle Nitouche.—La légende de la grosse caisse.
139 Mignon.—Elle ne croyait pas

O CHANSONNETTES, ETC.

- 301 Fais-moi la Charité.—Grand succès parisien.
302 Ça m'a fait bien plaisir.—Chansonnette.
303 Le Père La Victoire.—Chanson-marche.
304 Le Coq d'États.—Chanson.
305 Les Métiers de Paris.—Solo d'atelier.
306 Il Pleut des Carresses.—Chanson-Valse.
307 Elle a 100 ans la Marguillais.—Chanson.
308 Vases du Pissolo.—Chanson à boire.
309 C'est Furdinand.—Chansonnette.
310 Le conducteur d'omnibus.—Chansonnette.
311 Il est permis d'être sensible.—Chansonnette.
312 Avec Eugène.—Balçoïre militaire.
313 Ah ! Joseph.—Bergaine.
314 Trou la la.—Chanson comique.
315 Arrêtez-le.—Chansonnette.
316 Moustache-polka.—Chanson-polka.
317 Les fonds d'magasin.—Déballage comique.
318 Je m'ens tout mal.—Grivoiserie.
319 Trois pour un sou.—Duetto.
320 Ma grosse Julie.—Chansonnette.
321 Sa famille.—Grand succès d'Yvette Guilbert
322 La fête des rats.—Chanson-marche.
323 La mère canadienne.—Chant patriotique.
324 Les électriques.—Chansonnette.
325 Mad'moisell' viens donc avec moi !
326 Ouqu'est Saint-Nasaire.—Fumisterie milit'ie.
327 Fuyez les baisers des d'moiselles.—Romance.
328 L'honneur et l'argent.—Chanson.
329 Il se promène.—Chansonnette.
330 L'ouvrier de notre pays.—Chanson.
331 Les recluses célèbres.—Chansonnette.
332 Qu'en pensez-vous ?.—Chansonnette.
333 Le polka des bâtons d'chaises.—Du'te fantastique.
334 Les sans-sonoi.—Chansonnette-marche.
335 Rien ! Rien ! Rien !—Balkerna militaire.
336 droite au fond.—Chansonnette.
337 Ell's sont en or !.—Chansonnette.
338 Ça vaut par la peine d'en parler.—Oh. comique.
339 La noce à Bidard.—Chanson comique.
340 Aubade à la lune.—Chanson comique.
341 Versa Fanchette.—Chansonnette.
342 Ell' m'a fait d'œil.—Chanson de Véraende.
343 Marche des 13 jours.—Chanson-marche.
344 La clarinette.—Chansonnette fin-de-siècle.
345 Speech.—Chansonnette anglaise.
346 Ah ! mamam, si tu savais.—Chansonnette.
347 O'nt X'cellent.—Chansonnette.
348 Pi'

- 354 Nos amoureuses.—Chanson.
355 Une rose dans les cheveux.—Mélodie-vals.
356 C'est tout d'âne l'pour fair' pour vous ! C'ntte.
357 La noce des net.—Chansonnette.
358 La marche des comités-voysseurs.
359 Mes anciens.—Chanson comique.
360 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
361 L'enflammé !.—Chanson militaire.
362 Le vieux mendiant.—Chansonnette.
363 Flanelle et coton.—Chansonnette.
364 Oh ! la ! oh ! la ! la !.—Parodie de Oh ! la ! la !
365 Les pieds d'ma sœur.—Chansonnette.
366 Si tu t'en vas.—Chanson.
367 La femme est un trésor.—Soène comique.
368 Ah ! d'affaire.—Chansonnette comique.
369 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois.—Paysannerie.
370 Le lapin de Jeannette.—Chansonnette.
371 Il aurait dû m'prévenir.—Chansonnette.
372 I' m'a r'fusé son paradis.—Lamentation comique.
373 Angèle ! sois.
374 Le marquet.—Duo.
375 Vierge.—Chanson d'Yvette Guilbert.
376 La terre.—Chanson.
377 En amoureux.—Romance.
378 Kékoéka.—Fantaisie.
379 Un gaillard.—Chanson.
380 Excepté ceux qui sont ici.—Chansonnette.
381 Bientôt.—Chanson.
382 Un bal chez l'ministre.—Chanson de Véraende.
383 J'n'ai pas l'temps.—Chanson de Véraende.
384 La chanson des signaux.
385 Les grues.
386 Ah ! la pauvre fille.
387 Ah ! quell' cigarette.
388 Les japonais.
389 Il était 3 petits soldats.
390 Vive la rose.
391 Oh ! la ! la !
392 On peut s'tromper d'ça.
393 Pas grand'chose et pas beaucoup.
394 Un air de clarinette.
395 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
396 Comment en fait son droit.—Chanson-marche.
397 Voulez-vous des ricamards.—Chansonnette.
398 Les mémoires d'une clarinette.—Chansonnette.
399 Du Père Bohmer au bout d'la ville.—Ch'nette.
400 La Parisienne fait comme ça.
401 Lettre à la même.
402 A la Bastille.
403 28 Degrés d'chaleur.—Chansonnette.
404 La chanson des matelots.—Chansonnette.
405 Les amours d'Anatole.—Romance comique
406 Le Signalement.
407 Plaisir du Havre.—Chansonnette.
408 Marche du Kieadyke.—hant des mineurs.
409 C'est le petit Mari.—Louise-Révarier.
410 Le ko ri ko.—Chansonnette comique.
411 Violotte en Dans ma patrie.
412 Ce que l'aimée.—Romance.
413 Noir et blanc ou j'ai deux grands bœufs.
414 Ah ! mines.—Chanson.
415 Derrière la musique milit'ie.—Marche.
416 Kill' en pins' pour moi.—Chanson.
417 Une erreur judiciaire.—Chansonnette.
418 J'attends votre retour.—Chanson.
419 Les trois maris.—Chansonnette.
420 Les trois baisers.—Mélodie.
421 Le miracle de N.-D. de Lourdes.—Chanson.
422 Ten non toujours.—Chanson.
423 Le mendiant d'Alsace.—Romance.
424 La Victoire.—Chant du peuple.
425 Le-ré-ré-bour-de-ay.—Chanson américaine.
426 Le Printemps s'avance.—Chansonnette.
427 C'est M. l' Maire qui permet ça.
428 Kill' n'voulait pas aller là.
429 Le péché de Hesse.
430 Sa l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
402 L'adieu de nuit de la rue St-Jacques.
403 Les voyages d'une puce.
404 Les vrais deos.
405 Enragé !
406 L'épave !
407 Oh ! le vert !
408 Le Croque-Mort.
409 Le grand Carat.
410 La vache et la grenouille.
411 Bararis !
412 Employé de ministère.
413 Sois majeure.
414 Nabuhodonosor.
415 N'vous gênez pas.
416 Roupe.
417 Cantate à Sarah.
418 Le dernier marin du Yangou.
419 Le roand de cuir.
420 L'ambalès

POUR RIRE

Le juge.—Êtes-vous mineur ou...
L'accusé.—Justement, votre honneur et j'arrive du Klondyke.

Berlureau commence à déclamer une pièce de vers avec emphase :
" Le ciel était tout constipé d'étoiles."

Constallé, lui fait remarquer un ami.

—Allons donc, ignorant, ne sais-tu pas que constellé et constipé sont synonymes (synonymes.)

Gontran s'est résigné à aller passer quelques jours—le moins possible—à la campagne, chez son oncle. Celui-ci lui reproche de le négliger, de se faire trop la fête, de ne songer qu'au plaisir.

Le jeune homme, d'un ton digne :
—Vous êtes injuste, mon oncle... Si je ne songeais qu'au plaisir, je ne serais pas ici !

La pendule sonne minuit. Monsieur se réveille en sursaut. Amélie ! s'écrie-t-il en secouant sa femme, Amélie.

—Laisse-moi donc dormir... quel être mon Dieu !

—Amélie, je vient de voir, de mes yeux, un spectre ! j'en tremble encore.

—Sous quelle forme s'est-il présenté ?

—Sous celle d'un âne.

—Tu auras eu peur de ton ombre.

—Tu vas bien ?

—Très-bien.

—Et les affaires ?

—Excellentes.

—Allons, tant mieux. A propos, et ta belle-mère ?

—Mon cher, ne m'en parle pas, elle est à moitié morte.

—Que veux-tu ! il n'y a pas de bonheur complet.

A la correctionnel :
Le président.—Vous vous plaignez d'avoir été battu par le prévenu que voilà.

Le plaignant.—Oui, monsieur le président, il m'a donné des coups de pied dans le...

Le président.—Asseyez-vous sur ce mot... le tribunal vous comprend.

Sous le porche d'une église.
Premier aveugle — Dites donc, cher confrère, connaissez-vous cette charitable dame qui vient de vous donner dix sous ?

Deuxième aveugle.—De vue seulement.

Un trait de rapacité :
Quel âge avez vous ? demandait-on à un riche propriétaire.

Je ne sais trop, répondit-il. Je puis avoir de 30 à 40 ans.

—Comment vous ne savez pas votre âge ? lui répliqua-t-on.

—Non. Je compte mes rentes, mes têtes de bétail, mon argent : mais je ne cherche pas à compter mes années car je suis sûr de n'en perdre aucune et de m'en voir voler aucune.

Toute une ménagerie.

Oui, disait Laurent en colère, il est monté sur ses grands chevaux et a voulu me traiter comme un chien ; mais je lui ai montré qu'il jouait au renard avec ses singeries d'orang-outang.

Quel est le rôle que vous avez trouvé le plus difficile, une fois au théâtre ?

—C'est celui de vivre avec mes appointements.

Compliment très douteux.

—C'est curieux comme des gens d'esprit ont quelque fois l'air bête.

—C'est pour moi que tu dis cela ?

—Oh ! non, tu as bien l'air de ce que tu es !

Lassitude.
—Voyons, Durand !... Durand... tu ne te rappelles pas Durand ?... mais il me semble que dans le temps vous aviez échangé des gifles...

—Ah, mon pauvre vieux ! s'il fallait se rappeler tous les gens qui vous fichent des gifles !...

Bon remède :

—Docteur, dit le malade, je souffre d'insomnie, ainsi le moindre bruit, par exemple ce gros chat noir qui miaule, m'empêche de dormir.

—Voici une poudre qui vous fera du bien, dit le docteur, après avoir griffonné une ordonnance.

—Comment faut-il la prendre, docteur ?

—Ce n'est pas vous qui devez la prendre. Donnez-la au chat noir dans un peu de lait.

Hypocrisie de la vie

—Eh, cher ami, c'est toi, voilà dix ans qu'on ne s'est plus vu ! Et passes-tu souvent par cette rue ? — Oui

—Moi aussi j'y passe tous les jours.

—Alors nous nous rencontrerons. — Je l'espère bien. Et le lendemain les deux amis se rencontrent dans une rue parallèle qu'ils ont choisie pour s'éviter.

UNE COMMODITÉ

On prend le BAUME RHUMAL en tout temps et partout quand on en sent le besoin.

117

— AU — BOULEVARD ST-PAUL

Vous achetez le lot que vous préférez.

Vous payez comme vous voulez.

Vous bâtissez comme vous désirez.

Et vous ne payez pas de taxes.

Et avec cela vous vous procurez le moyen le plus avantageux de cesser de payer loyer.

Deux nouvelles manufactures sont à s'ériger à proximité de cet endroit et avant longtemps la demande inévitable de ces terrains les fera doubler de valeur, et cependant ils ne sont encore qu'à 10 cents le pied.

Pour \$200 vous pouvez choisir encore les plus beaux lots.

Les conditions toujours au choix de l'acheteur.

Une visite des lieux est sollicitée.

S'adresser sur les lieux en prenant les chars de la rue Notre-Dame Ouest.

J. U. EMARD,
EDOUARD GOHIER, } PROPRIÉTAIRES.

H. GREVIER, Agent-Général.

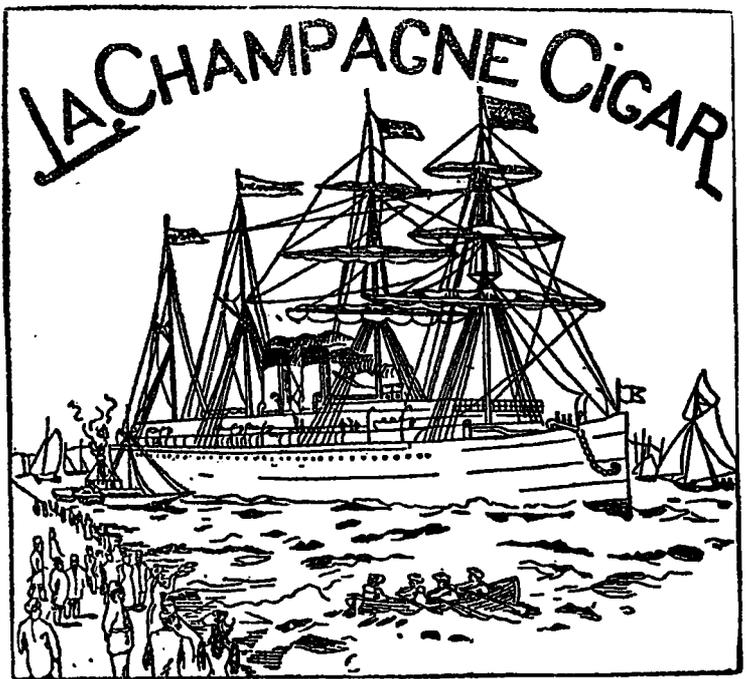


JE SUIS DÉMÉNAGÉ AUX
Nos 1447 et 1449 Ste-Catherine
Près de la rue Montcalm

Ceux qui ont besoin de **MEUBLES** et **TAPIS** pour argent comptant ou à crédit trouveront toujours de bons marchés à faire

F. LAPOINTE, ...1447...
Rue Ste-Catherine Est

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. O.

"Curling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.